

Mais ce beau projet qui ne devait s'exécuter que dans quelques mois, ne lui fit pas négliger le soin des animaux qu'il avait alors. Il fit de son petit frère un véritable bouvier, et le condamna à demeurer dans l'étable presque du matin au soir. Et je vous assure que ce n'était pas du temps perdu, comme vous allez le voir. Ce petit bonhomme était chargé de distribuer le fourrage à tous ces animaux trois fois par jour, de changer leur eau, de rincer les auges, et de leur en donner de la fraîche tous les jours ; mais cette besogne qui aurait été au-dessus de ses forces, s'il lui eut fallu prendre cette eau à distance, était simplifiée par une pompe qui se trouvait dans l'étable même. Quant au fumier, il était enlevé chaque jour, par les deux autres serviteurs. Mais la part du petit frère ne se bornait pas à donner à manger et à boire à tout le troupeau ; il lui fallait encore répandre de la litière sous chacun de ses animaux, et les étriller avec tant de soin qu'il ne restait ni crottin, ni graine de fourrage attachés à leur poil.

Aussi, il fallait voir comme ce petit frère s'acquittait consciencieusement de sa tâche, et comme tous ces animaux étaient propres et bien tenus ! Il suffisait d'entrer dans cette étable pour être témoin du plus beau spectacle, et pour apprendre de ces êtres privés de raison que la reconnaissance qui est si rare parmi les hommes, est un besoin pour eux. Oui, comme tous ces animaux aimaient leur jeune maître, et comme ils lui témoignaient leur affection par leur obéissance à tous ses commandements, ou encore en lui léchant les mains ou de mille autres manières. Cette étable était, en un mot, une école où grand nombre de personnes auraient pu recevoir les plus belles leçons.

*Les habitants.*— Qui aurait pu s'imaginer que les animaux peuvent nous montrer nos devoirs ?